

Orban, Edmond et al., *Le Système Politique des États-Unis*.
Montréal-Bruxelles, Les Presses de l'Université de
Montréal/Établissements Émile Bruylant (Bruxelles), 1987, 358
p.

Emmanuel Neuman

Volume 19, numéro 3, 1988

L'espace extra-atmosphérique et le Canada

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702409ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702409ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Neuman, E. (1988). Compte rendu de [Orban, Edmond et al., *Le Système Politique des États-Unis*. Montréal-Bruxelles, Les Presses de l'Université de Montréal/Établissements Émile Bruylant (Bruxelles), 1987, 358 p.] *Études internationales*, 19(3), 595–596. <https://doi.org/10.7202/702409ar>

moteur du développement, son soutien à la R&D et les firmes (Japon, Corée du sud, Brésil), la maîtrise technologique permet l'accès au marché lucratif des exportations. Sinon, c'est la morosité comme le suggère l'exemple des Géants américains, désormais obligés à partager leur marché jadis protégé.

Secteur industriel qui évolue rapidement, l'automobile affiche des tendances qui sont peut-être généralisables à d'autres domaines de l'économie. Rien de ce qu'avance Jenkins ne nous permet en tout cas d'en douter.

Michel DUQUETTE

Université de Montréal et Centre de recherche en développement industriel et technologique

ORBAN, Edmond *et al.*, *Le Système Politique des États-Unis*. Montréal-Bruxelles, Les Presses de l'Université de Montréal/Établissements Émile Bruylant (Bruxelles), 1987. 358 p.

Cet ouvrage rédigé par une équipe de quatorze politologues canadiens francophones représente une fenêtre française ouverte sur la culture politique des États-Unis. Il représente en même temps une analyse comparée des deux systèmes politiques du continent américain, celui des États-Unis et celui du Canada. Ceci en ce qui concerne le fond, les concepts fondamentaux et la description des mécanismes politiques. Mais il y a des retombées bénéfiques en ce qui concerne des aspects souvent négligés, comme la terminologie.

Le livre dans son ensemble surprend d'une manière favorable par la qualité de la langue dans laquelle il est écrit. Ceux qui sont familiarisés avec les revues canadiennes politiques et juridiques et avec les textes législatifs et réglementaires savent que la langue est souvent un simple décalque du texte anglais. Non seulement le glossaire qui figure dans les annexes du volume, mais le contenu tout entier fournit un florilège d'équivalences qui frappent par leur précision. Évidemment, sur le fond il y aurait pas mal d'observations à faire mais nous nous limiterons aux principales mentions critiques suggérées par les points de vues des auteurs.

Les quinze essais qui composent le volume sont divisés en quatre parties: Éléments du cadre général (les fondements de la culture politique, le cadre constitutionnel, le déclin du fédéralisme dualiste). Ces chapitres sont rédigés par Louis Balthazar et Edmond Orban. La seconde partie, consacrée aux processus politiques examine le mouvement syndical (Serge Denis), les groupes d'intérêts (Guy Bourassa), les partis politiques (Pauline Marie Vaillancourt et Nicole Desbiens), le processus électoral (Gérald Bernier). La troisième partie s'occupe des centres de décision, c'est-à-dire du Congrès, de la Présidence, de l'administration publique et de la Cour Suprême. Par une bizarre inconséquence, le titre de la quatrième partie est en français: outputs politiques. Il s'agit de la politique économique et sociale, de la défense militaire, de la sécurité nationale et de la politique étrangère. Les auteurs de ces quatre chapitres sont Pierre Fournier et Nicole Desbiens, Guy Lachapelle, Michel Fortmann et Louis Balthazar. Les annexes fournissent la traduction française du Préambule de la Déclaration d'indépendance et le texte de la constitution dans son état actuel ainsi qu'une liste des élections présidentielles (années, noms des présidents élus, appartenance politique), le glossaire dont nous avons parlé *supra* et les organismes des structures gouvernementales.

Dans la liste des livres qui ont marqué l'évolution des idées sur les États-Unis, on peut distinguer deux grandes catégories. Dans la première entrent les ouvrages qui ont fourni un apport original, analysant en profondeur la réalité américaine et mettant en lumière ses traits caractéristiques. La liste s'ouvre avec *Le Fédéraliste* de Hamilton, Jay et Madison, recueil d'articles publiés à la fin du 18^{ème} siècle. Elle continue avec le livre de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1835, avec la monographie de Lord Bryce, ancien ambassadeur à Washington, *The American Commonwealth*, 1888, publiée en français dans la collection dirigée par Gaston Jèze au début de ce siècle, avec *Les États-Unis d'aujourd'hui* d'André Siegfried (1927). Dans la seconde catégorie entrent d'innombrables manuels et monographies, souvent de grande valeur mais qui ne mettent pas l'accent sur l'originalité mais sur la précision et les qualités pédagogiques.

ques. Elles traitent à la fois du droit constitutionnel, de la science politique et de l'histoire politique.

Le présent volume est plus compréhensif et plus approfondi qu'un simple manuel ou qu'une monographie sur un aspect déterminé, mais bien entendu les auteurs ne prétendent pas se comparer à Tocqueville ou à Siegfried.

Étant donné le profil de cette revue, il faut signaler plus particulièrement deux chapitres, celui consacré à la politique de sécurité et de défense (Michel Fortmann) et celui qui traite de la politique étrangère (Louis Balthazar). Les observations sur la dévalorisation de la diplomatie et les déficiences de l'action diplomatique des États-Unis sont pertinentes. Des observations similaires sur la diplomatie en général au cours de ce siècle avaient été formulées par Francesco Nitti dans les années 30.

Dans l'épilogue du volume, écrit par Edmond Orban, l'auteur du texte affirme que l'observateur étranger est souvent étonné de voir comment un pays disposant d'autant de ressources humaines et matérielles n'ait pas davantage de leaders politiques à la hauteur de ses besoins et de ses moyens. Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, Bryce s'était posé la même question. Une section de son livre demande pourquoi les grands hommes n'arrivent pas à la Maison Blanche? La réponse attirait l'attention sur le fait qu'un homme politique américain peut suivre un *cursus honorum* dans son État sans s'exiler à Washington qui à tout point de vue ne lui offre pas un séjour agréable. Ajoutez à cela l'évolution technologique, les moyens de communication et le fait qu'à une époque où il n'y avait pas d'air conditionné, il fallait affronter le climat excessif de la capitale.

Il est inutile de souligner la qualité des collaborateurs du volume. Mais l'œuvre dans son ensemble possède une qualité qui dépasse les différents.

Ce bilan et cette mise à jour d'une copieuse littérature en français et en anglais présente un point de vue contemporain sur un pays qui avec des éléments d'un puzzle a créé une civilisation et une culture originale. Il

faudrait s'attarder sur les commentaires autour d'un certain nombre de questions, le rôle de la ploutocratie, la faible participation électorale, la faible structure de partis politiques, le rôle des juristes dans ce pays qui dispose de la plus forte proportion d'avocats du monde, le caractère et le rôle politique de la Cour Suprême.

Le fait de se baser sur deux catégories de sources documentaires, la littérature de spécialité publiée en français et en anglais, ajouté au point de vue canadien, donne un éclairage comparé à un sujet qui d'habitude est traité sous un angle exclusivement national. Évidemment, l'utilisation du livre comme manuel est rendue plus difficile mais pour les politologues déjà formés, les essais réunis dans ce volume représentent une contribution utile et intéressante et un précieux instrument de travail.

Emmanuel NEUMAN

Institut International des Sciences Administratives, Bruxelles.

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

COWEN, Regina H.E., *Defense Procurement in the Federal Republic of Germany. Politics and Organization*. Boulder, Westview Press, 1986, XVII-334 p. *Westview Special Studies in Military Affairs*.

L'objectif de l'auteur est de montrer comment les gouvernements de la RFA ont perçu les acquisitions de défense à l'intention de la Bundeswehr. Ces acquisitions, à défaut d'autres activités de politique étrangère, ont fourni à la RFA l'occasion de démontrer son engagement envers l'OTAN et l'Union de l'Europe occidentale tout en servant de moyen pour avancer sur la voie de la réhabilitation politique. Les règles appliquées aux acquisitions de défense démontraient autant à l'extérieur qu'à l'intérieur qu'un contrôle politique était exercé sur les forces armées.

Cowen a choisi une démarche qui combine une approche chronologique et une approche thématique. Elle examine ainsi, de 1955 jusqu'au début des années 1980, le réar-